

Editorial

Während ich dieses Editorial schreibe, jagt in Europa eine Seuche die andere. Kaum hat BSE in den Medien die Runde gemacht, folgt die Maul- und Klauenseuche. Beängstigend? Irgendwie schon, doch diese Meldungen zeigen einmal mehr, dass in der Natur alles seinen Preis hat. Höhere Ertragsleistungen müssen unter dem Strich manchmal teuer bezahlt werden. Die Situation verdeutlicht auch dramatisch, dass Mikroorganismen sehr potente Gegner unserer Zivilisation sind.

Unser Technologieglaube erfährt einmal mehr einen gewaltigen Dämpfer. Notschlachtungen sind nicht gerade ein Beweis dafür, dass wir die Lage besser als früher unter Kontrolle haben. Schon in den Sechzigerjahren, anlässlich der Maul- und Klauenseuche in der Schweiz, war dies die Methode der Wahl. Eine verbesserte Hygiene folgte und verschonte uns in den folgenden Jahren vor weiterem Unheil. Leichtfertigkeit und andere Faktoren führen nun zu einer Renaissance dieser Seuchensituation.

Trotzdem haben wir Möglichkeiten dem Unheil zu begegnen. Die Autoren dieser Schwerpunktsnummer zeigen auf, dass wir auch gegen solche Gegner nicht ganz machtlos sind, sofern wir bereit sind, zu investieren. Der ABC -Dienst der Armee gewinnt zusehends an Bedeutung, auch in einem Verbund mit unseren Nachbarn. Es ist dringend notwendig, dass in der Schweiz die Kompetenz in biologischen Fragen erhalten und ausgebaut wird. Die landesspezifischen Fragen werden wir nur selber lösen können, selbstverständlich im Verbund, aber an einen eigenen personellen und materiellen Aufwand gekoppelt.

Wir leben in einer spannenden Zeit, da wir in ganz neue Dimensionen der Kriegsführung und damit der Definition eines möglichen Gegners vorstossen. Viren, nicht nur im biologischen Sinne, könnten zu unserer Schicksalsfrage werden. Vielleicht haben wir vergessen, dass der Mensch nicht nur Menschen als Gegner haben kann.

Ich wünsche Ihnen eine animierende Lektüre, die nicht Lösungen geben will, sondern zum Nachdenken anregen soll.

Major H. Battaglia

A l'heure où je rédige cet éditorial, une épidémie chasse l'autre en Europe. L'ESB a à peine fini de faire la une des médias, que la fièvre aphteuse prend le relais. Angoissant? D'une certaine façon, oui. En tout cas, cela prouve une fois de plus que, dans la nature, tout est affaire de prix et que l'augmentation de la production se paye parfois très cher. Il apparaît également clairement que les micro-organismes sont de puissants adversaires de notre civilisation.

Une fois encore, notre foi en la technologie est sérieusement mise à mal. Les abattages massifs dans l'urgence ne donnent pas vraiment l'impression d'une meilleure maîtrise de la situation que par le passé. En effet, la même méthode fut utilisée dans les années 60, lorsque la fièvre aphteuse sévissait en Suisse. D'autres fléaux nous furent épargnés dans les années qui suivirent, grâce à l'amélioration des conditions d'hygiène. L'insouciance associée à d'autres facteurs ont conduit à la résurgence de cette situation épidémiologique.

Malgré tout, les moyens de combattre ces calamités existent. Dans ce numéro à thème, les auteurs démontrent que nous ne sommes pas complètement démunis face à de tels adversaires, dans la mesure où nous sommes prêts à investir.

L'importance du service ABC de l'armée ne cesse de croître, également dans le cadre d'un partenariat avec nos voisins. Il est urgent que les compétences relatives aux questions biologiques soient maintenues et développées en Suisse. Nous ne pourrions résoudre nous-mêmes les problèmes spécifiques à notre pays qu'en collaboration avec nos partenaires et en libérant les ressources humaines et matérielles nécessaires.

Nous vivons une période fascinante, car nous sommes confrontés à une guerre aux dimensions entièrement nouvelles et, par conséquent, à la définition d'un adversaire potentiel. A ce propos, les virus, au sens large, pourraient constituer une question vitale. Nous avons peut-être oublié que l'Homme n'était pas le seul ennemi de l'Homme.

Je vous souhaite une bonne lecture, notre but n'étant pas d'apporter des solutions, mais de donner matière à réflexion.

Major H. Battaglia



Major
Hugo Battaglia

Impressum

Offizielles
Publikationsorgan der
Schweizerischen Gesellschaft
der Offiziere der
Sanitätstruppen (SGOS)

Organe de publication
officielle de la
Société suisse des officiers des
troupes sanitaires (SSOTS)

Organo di pubblicazione
ufficiale della
Società svizzera degli ufficiali
delle truppe sanitarie (SSUTS)
78. Jahrgang / Nr. 2/2001

Herausgeber:
Schweizerischen Gesellschaft
der Offiziere der
Sanitätstruppen (SGOS)

Chefredaktor:
Major Hugo Battaglia
c/o SUVA
Löwenplatz 1
CH-8002 Luzern

Redaktion:
Oberstlt
Sergei Bankoul, Bern

Oberst
Giovanni Bass, Zürich
Hptm RKD
Dorothee Bürgi, Zürich

Oberst
Dieter Guggenbühl,
Allschwil

Hptm
Maurizio Caporali, Locarno

Maj
Lorenz Richner, Bern

Oberst
Edouard H. Viollier, Basel

Anzeigenverkauf, Redak-
tionssekretariat,
Produktion, Vertrieb:
LABO LIFE-Verlagsgemein-
schaft, c/o DEGRA AG
Esther Karrer
Postfach 415
CH-6343 Rotkreuz
Tel. 041-790 48 60
Fax 041-790 53 23

Mitgliedschaft, Adressen,
Mutationen:
Huber + Co. AG
Abonnenten Zeitschriften
Postfach
8501 Frauenfeld
Tel. 052-723 57 93
Fax 052-721 44 10
e-mail: edv.asmz@huber.ch

Verkaufspreis:
Jahresabonnement
Fr. 58.- (Ausland Sfr. 75.-)

Auflage:
1880 Exemplare

Erscheinungsdatum:
4 mal jährlich

ISSN 0377-8347

Inhaltsverzeichnis

Die Frage nach dem optimalen Risiko – ein Widerspruch?; P. Mani	32
Das Biologiewaffenübereinkommen soll Zähne erhalten; M. Matter	35
Aufbau und Reorganisation des B-Dienstes der Armee; M. Schütz	39
Das Ebola-Virus; H. Feldmeier	43
Notfallseminar für MedizinstudentInnen der Uni Zürich; Adrian P. Businger	47
Militärische Kurse – Zivile Fortbildung; D. Scharplatz	51
Médecine d'urgence: pourquoi?; G. Lusser, D. Schwander	53